

## La pauvreté chez les enfants des pays riches. Commentaires sur le « Rapport Innocenti »

Neyrand, Gérard. 2000. *L'Enfant, la mère et la question du père. Un bilan critique de l'évolution des savoirs sur la petite enfance*. Paris, PUF, collection « Éducation et formation », 394 p.

Claude MARTIN

Number 44, Fall 2000

L'enfant au coeur des politiques sociales

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/017758ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/017758ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

1204-3206 (print)

1703-9665 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

MARTIN, C. (2000). Review of [La pauvreté chez les enfants des pays riches. Commentaires sur le « Rapport Innocenti » / Neyrand, Gérard. 2000. *L'Enfant, la mère et la question du père. Un bilan critique de l'évolution des savoirs sur la petite enfance*. Paris, PUF, collection « Éducation et formation », 394 p.] *Lien social et Politiques*, (44), 170–170. <https://doi.org/10.7202/017758ar>

collaboration avec des institutions québécoises de niveau intermédiaire.

Bien que cet élément ne soit pas directement présent dans le travail de l'auteur, il me paraît particulièrement instructif de lire cette histoire sociale dans une perspective comparée. Selon l'auteur, ce sont notamment les rapports spécifiques entre l'État et l'Église qui expliqueraient l'attachement plus grand des Québécois à l'État-providence. La relation de collaboration entre un clergé ouvert à l'intervention de l'État et au réformisme politique et des forces politiques et étatiques attachées à l'Église aurait permis une « transition » quasi complète à l'étatisme social, que l'on ne retrouve pas ailleurs en Amérique du Nord.

Dans la lignée des travaux consacrés au « rôle des idées » en science politique, l'ouvrage de D. Marshall démontre l'importance des représentations sociales dans la formulation des politiques. L'État a un impact (il est donc autonome) sur les représentations de la société (ici, c'est lui qui construit de toutes pièces l'image d'un parent universel, devenant peu à peu normal), mais il est contraint par les acteurs de son environnement, notamment par les parents, qui véhiculent d'autres types de représentations. Dans cette perspective, le résultat final ne peut être que provisoire et la « crise » de l'État-providence est une période, parmi d'autres.

Pascale Dufour  
CRITERES,

Département de science politique  
Université de Montréal

• NEYRAND, Gérard. 2000. *L'Enfant, la mère et la question du père. Un bilan critique de l'évolution des savoirs sur la petite enfance*. Paris, PUF, collection « Éducation et formation », 394 p.

Claude Martin

Tiré d'une recherche menée pour le compte du bureau de la recherche de la Caisse nationale des allocations familiales en France, cet ouvrage aborde la question de l'enfant dans la famille et des rôles parentaux, sous l'angle des discours savants qui participent à les définir. En effet, les savoirs sur la petite enfance ont connu depuis la Deuxième Guerre mondiale un développement remarquable qui a contribué fortement à orienter et encadrer les pratiques éducatives, et à structurer des systèmes de représentations durables des rapports entre l'enfant et ses parents.

S'inscrivant dans la perspective des travaux menés par Nadine Lefaucheur sur le début du siècle à propos des enfants abandonnés et des mères seules, Gérard Neyrand nous offre ici un bilan très documenté de cette contribution des sciences humaines et sociales (médecine, psychologie principalement) à la définition des relations et des rôles dans la famille. L'intérêt de cette approche consiste, au-delà du bilan, à nous montrer les évolutions de ces représentations savantes. Nous pouvons ainsi prendre la mesure à la fois de la relativité des savoirs et des normes qui s'instituent progressivement ou s'érigent à la croisée des travaux scientifiques, des analyses des experts et de leur résonance médiatique.

La question de la place du père et du nécessaire accompagnement des parents dans leurs pratiques éducatives, ou celle de la responsabilité parentale trouvent dans ce volume un éclairage précieux. On ne peut qu'inviter nos lecteurs à s'y référer et à en discuter les propositions.

Claude Martin  
CRAP-CNRS, IEP,  
Université de Rennes 1

## L'enfance ou qu'en faire ? Sur deux ouvrages récents sur les centres maternels

• DE LUCA, Virginie, et Catherine ROLLET. 1999. *La Pouponnière de Porchefontaine. L'expérience d'une institution sanitaire et sociale*. Paris, L'Harmattan, 213 p.

• DONATI, Pascale, Suzanne MOLLO, Alain NORVEZ et Catherine ROLLET. 1999. *Les Centres maternels. Réalités et enjeux éducatifs*. Paris, L'Harmattan, 314 p.

Didier Renard

« T'en verras pas souvent des carrées comme celle-là, lui dit Thérèse. »  
Raymond Queneau, *Loin de Rueil*, Paris, Gallimard-Folio, 1976 [1944], p. 11.

Deux ouvrages récents, qui rendent compte en un diptyque éditorial des deux volets d'une même recherche collective, s'attachent à montrer le développement et les transformations sur le long terme, en France, des institutions d'accueil des jeunes enfants que sont les centres maternels. Le premier, monographique, prend pour objet la pouponnière de Rueil (puis de Porchefontaine), suivie de sa création en 1891 à sa conversion en établissement public dans le courant de la Seconde Guerre mondiale. Le second allie à une mise en perspective historique des enjeux institutionnels et éducatifs de ces établissements depuis la fin de la décennie 1930 une étude de la situation de ces centres aujourd'hui dans la région parisienne.

La création de la pouponnière de Rueil, bientôt réinstallée à Porchefontaine, s'inscrit dans un mouvement d'ensemble où elle a dès son origine, et conserve longtemps, un caractère exceptionnel. Le mouvement est l'essor à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par l'initiative privée et avec l'approbation et souvent le soutien des autorités publiques, d'institutions d'élevage des jeunes enfants, qui s'inscrit plus dans l'histoire d'un hygiénisme au faîte de son influence avant la Première Guerre mondiale que dans celle de politiques sociales républicaines qui entretiennent